

# Mondial du freestyle : un week-end d'envolées mécaniques

Publié le 07/04/2018 à 04:55



Tom Pagès, l'acrobate créatif.  
© (Photo Jean-François Muguet)

**Tom Pagès, icône française du freestyle, s'apprête à envoyer ses plus belles figures pour la première fois à Tours, dans des conditions qu'il estime optimales pour un grand spectacle.**

Fraîcheur, bonne humeur, enthousiasme... Échanger avec Tom Pagès, l'un des " fous " volants les plus créatifs et talentueux au monde, relève du plaisir. Même quand on n'est pas un spécialiste de motocross freestyle.

L'an dernier, le pilote de 33 ans n'a pu faire étalage de toute sa classe devant le public tourangeau, mais rien ne l'empêchera d'être cette fois sous les feux des projecteurs, samedi et dimanche : « *J'étais en pleine rééducation, l'an dernier, j'avais le bras en écharpe. Là, j'ai pu me préparer au mieux !* »

Et Tom Pagès ne tarit pas de compliments sur la qualité d'organisation tourangelle : « *On a des conditions vraiment supers. L'équipe qui met en place l'étape de freestyle de Madrid a été consultée en amont, et ce sont les meilleurs au monde. Donc on a de très belles rampes, un terrain adapté pour de bonnes réceptions... C'est parfait, surtout en salle où les conditions météorologiques ne peuvent pas venir perturber le week-end. Là, je peux envoyer !* »

## Les conditions idéales pour ravir le public

Serein, le rider veut faire plaisir à un public passionné prêt à vivre un week-end de feu : « *C'est une compétition mais également un show pour le public, donc il faut poser des figures très techniques mais aussi d'autres moins difficiles mais impressionnantes pour faire plaisir aux spectateurs. Un " tsunami ", par exemple, fait son effet et il est relativement simple à maîtriser, alors qu'un " 540 " frappe moins les esprits, mais comporte une prise de risque très importante et demande beaucoup de contrôle.* »

Pagès fait partie de la première génération de fans de motocross qui a suivi les fameux X-Games américains à la télévision, rêvant d'imiter ses idoles : « *J'ai grandi avec ça, clairement. J'ai eu la chance de rencontrer Manu Trous, le meilleur pilote français à la fin des années 90. Le freestyle venait d'entrer aux X-Games et les Américains étaient les rois.* »

On pense bien sûr aux Travis Pastrana, Mike Metzger ou encore Carey Hart. Mais aujourd'hui, c'est ailleurs que l'on trouve le plus souvent les cracks de la discipline : « *L'Australie, la France et le Japon sont les trois nations phares, je pense. D'ailleurs, il y a moins d'événements freestyle aux États-Unis, et de plus en plus ailleurs.* »

Tom Pagès a par exemple piloté au Mexique, dans des conditions... compliquées : « *Avec l'altitude, les moteurs étaient affectés et on avait des machines à 60 % de leur puissance habituelle. C'est dangereux, on peut perdre les repères et risquer l'accident bien davantage que d'habitude. Le jour où on aura des motos électriques, il n'y aura plus de soucis par contre. Plus sérieusement, c'est pour ça qu'on est heureux de venir sur des shows comme celui de Tours, avec des conditions idéales.* »

Entre camaraderie et concurrence, il n'y a pas d'incompatibilité pour le prodige tricolore : « *C'est toujours bon esprit, et vraiment cool. On se retrouve toute l'année sur les différentes épreuves, on se connaît bien. Mais je peux vous dire que personne ne vient pour finir 2e, surtout pas moi. D'autant plus sur une compétition française.* »

Voilà qui annonce la couleur... chaude, évidemment !

## programme

> **Ce samedi** : 13 h 45, observation de la fin des entraînements, rendez-vous dans la cour du Grand Hall (billets Fanzone) ; 17 h 45, visite de la piste et rencontre avec les pilotes (billets Fanzone) ; 18 h 30, ouverture des portes ; 20 h, présentation des pilotes ; 20 h 25, 1er run ; 20 h 55, entracte ; 21 h 45, 2e run ; 22 h 15, cérémonie des vainqueurs ; 22 h 30, séance d'autographes dans le Cross Bar (billets VIP) puis dans le Grand Hall.

> **Ce dimanche** : 10 h 45, observation de la fin des entraînements, rendez-vous dans la cour du Grand Hall (billets Fanzone), 12 h 30, ouverture des portes ; 14 h, présentation des pilotes ; 14 h 25, 1er run ; 14 h 55, entracte, 15 h 45, 2e run ; 16 h 15, cérémonie des vainqueurs ; 16 h 30, séance d'autographes dans le Grand Hall.

**Grand Hall de Tours.**

# Ces motards aussi forts que des acrobates !

Publié le 08/04/2018 à 04:55



Les motards saluent la grande qualité des installations, appréciées aussi pour leur sécurité.

© Photo NR

---

## Freestyle moto, Tours rock and roll show et Salon du tatouage : le parc des expos impressionne ce week-end. Sensations fortes dans tous les halls.

---

L'angoisse du gardien de but au moment du penalty décrite par Handke, tous les sportifs la connaissent, y compris ceux de sports réputés « cool ». Avant le show d'hier soir au parc des expos, les motards du Mondial du freestyle ont passé une partie de la matinée à s'entraîner, répéter, peaufiner chaque figure. Les mécaniciens ne sont jamais loin. Prêts à intervenir sur les 250 cm<sup>3</sup> aux suspensions tendues à bloc. La concentration ressemble à celle du pilote de trial et les figures, à celles du cross, la discipline dont sont issus la plupart des compétiteurs. La dernière fois que Tom Pagés, l'icône française, classé parmi les meilleurs mondiaux, se trouvait à Tours, il avait le bras en écharpe. Ce week-end, le Français, domicilié en Espagne pour s'entraîner deux fois par jour dans de grands espaces au soleil, est prêt. Inspection de la piste : « Super organisation ! L'effort se remarque d'emblée. Tout est mis en œuvre pour un maximum de sécurité, belle qualité de rampes, mais aussi de la terre pour une meilleure réception. Visuellement, c'est mieux que le goudron. Moins de stress permet de mieux rouler. » Il n'est pourtant pas détendu, reste focalisé sur l'épreuve. Le motard maîtrise des dizaines de figures, toujours développées dans un bac à mousse pour éviter les risques, chez lui en Espagne. A Tours, il n'en utilise que 8 ou 9, même s'il peut en enchaîner 12 ou 13 pendant les 90 secondes du run. « Six sont très importantes, le reste, c'est de l'acquis. Un run ressemble à un sprint, avec le cardio qui monte haut. L'organisme se contracte, la respiration est parfois bloquée, surtout lors des descentes. Je préfère attaquer par des figures compliquées car la fatigue est moins présente. » Les qualités ? « La persévérance. » Comme un musicien, il fait ses gammes tous les jours. Avec, en plus, la fatigue et de petites blessures. Mais il se remettra en selle, encore et toujours.

# Mondial de freestyle : Tom Pagès s'envole au grand hall

Publié le 09/04/2018 à 04:55



Tom Pagès a survolé la compétition, dimanche, en réalisant six figures très complexes.

© (Photos cor. NR, Guillaume Souvant)

---

**Après un samedi soir conclu à la dernière place, la star de la discipline, Tom Pagès, a réalisé une énorme performance, dimanche, pour s'imposer.**

---

Après une soirée de samedi compliquée lors de laquelle il a chuté, le favori des spectateurs Tom Pagès a remis les pendules à l'heure dimanche en posant un run ultra spectaculaire composé de six figures classées parmi les plus difficiles au monde. Clinton Moore, vainqueur du premier show samedi, a été contraint de s'incliner alors qu'il a signé une performance remarquable. Si l'Australien a effectué deux figures supplémentaires par rapport au Français, il a vu le titre lui échapper puisque le coefficient de difficulté de ses figures était légèrement inférieur à celui de Tom Pagès. Le Japonais Taka Higashino a terminé à deux reprises sur le podium final, deuxième samedi et troisième dimanche.

## “ Il n'y a pas de place pour les doutes ”

Avec ce passage impeccable, Tom Pagès, star française et mondiale du FMX, a frappé un grand coup : « C'est mon run, celui qui me ressemble le plus. Je bosse 365 jours par an pour être capable de réussir mes figures. Donc, quand tout se passe bien comme ce fut le cas lors du deuxième show, c'est d'autant mieux », a témoigné l'actuel leader mondial de la discipline. Avant de poursuivre : « Ce passage est de qualité mais, passée l'excitation d'avoir rentré les figures, je vais de suite chercher à m'améliorer sur les détails qui feront la différence lors des grosses compétitions. »

Vainqueur des deux concours de Whip (figure qui consiste " tout simplement " à mettre la moto à l'envers et à la redresser avant atterrissage), Tom Pagès aurait pu s'offrir un week-end parfait sans cet accroc du samedi soir : « Ce n'était pas maîtrisé, j'ai eu une petite hésitation, et sur ces figures à haut risque, il n'y a pas de place pour les doutes ni pour la moindre petite erreur. Du coup, je savais que pour le deuxième show, je n'avais plus de joker, ni pour moi, ni pour le public qui paye pour venir nous voir. On doit assurer le spectacle. De plus, il fallait absolument réussir pour ensuite repartir à l'entraînement avec de la motivation. »

L'autre Français présent lors de cet événement de freestyle, David Rinaldo, s'est montré à la hauteur en finissant sur le podium (3e) au terme de la première soirée. Après avoir remplacé au pied levé le champion en titre Jey Rouanet, blessé (talon), Rinaldo a finalement terminé cinquième du deuxième contest.

## La jeunesse de l'AM Montlouis à l'honneur

Organisé conjointement par l'amicale Moto de Montlouis, Tours événements et Fly group (spécialistes concernant la confection de la piste), la manifestation a également fait la part belle aux jeunes pilotes du club. Âgés de six à huit ans, ces motards ont eu l'occasion de faire quelques tours de pistes entre rampes et réceptions. Pour Christophe Cherray, président du club de l'AM Montlouis, « cet événement est l'occasion de mettre en avant le club de l'AM Montlouis et c'est une belle aventure pour nos jeunes pilotes. Notre école de moto affiche complet et nous avons souhaité associer les jeunes à cette manifestation. » Cerise sur le gâteau, pendant que les jeunes étaient occupés à saluer la foule comme leurs idoles, Tom Pagès est apparu en arrière-plan pour leur plus grand émerveillement.